

Un millésime concurré mais correctement valorisé

Plantée et récoltée à la main, l'échalote traditionnelle est confrontée à la concurrence de celle de semis sur le marché européen : si sa production est en repli et affectée de pertes récurrentes, la qualité du cru demeure le principal gage de stabilité de son négoce. Les cours du millésime 2019-2020 restent toutefois bien en-deçà de l'exceptionnelle campagne 2018-2019, dont l'offre était réduite. Une tendance néanmoins s'affirme : l'activité commerciale est moins concentrée lors des fêtes de fin d'année, le marché s'équilibre au fil de la campagne, malgré les à-coups circonstanciels.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

IGP : indication géographique protégée
MIN : marché d'intérêt national



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Régression des superficies et concentration des exploitations

Le bassin de production breton, d'une superficie de 1 150 hectares centré sur le nord du Finistère, s'est rétréci de 5% depuis 2017. Le nombre d'exploitations conventionnelles a nettement diminué : deux campagnes décevantes en trois années et des problèmes de trésorerie ont incité de nombreux petits producteurs à se replier sur l'élevage laitier. Ils ont accentué la concentration et la spécialisation, ainsi que la modernisation de leurs entreprises. La tendance inverse est observée en Val de Loire qui représente un vingtième de la production nationale, en partie valorisée par l'IGP échalote d'Anjou.

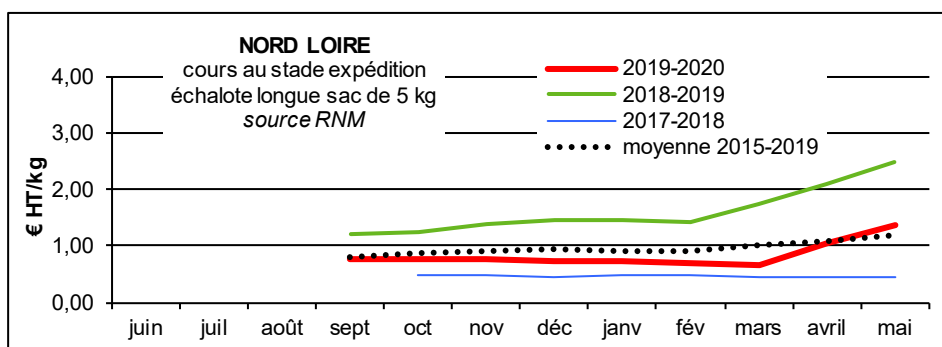
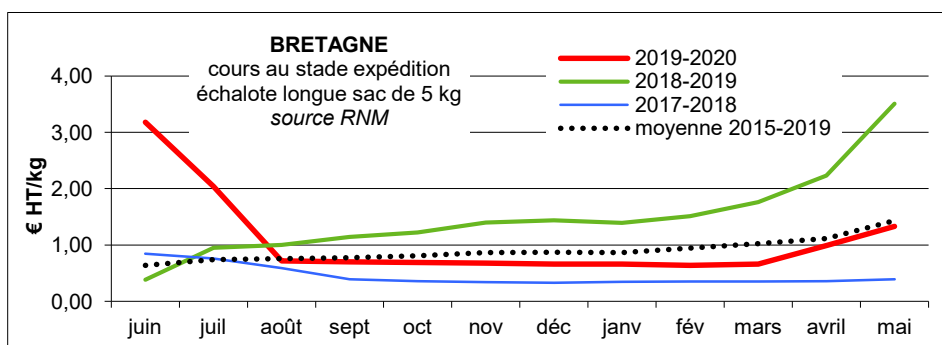
Bons rendements, calibres plus gros, mais des pertes

La production nationale est estimée pour la campagne 2019-2020 à 22 500 tonnes (en hausse d'environ 17% par rapport à 2018-2019). En Bretagne, les plantations sont réalisées dès janvier-février avec une dominante de petits calibres en plants, héritages de 2018 : le millésime est de diamètre plus gros, plus difficile à commercialiser à l'export.

Malgré de bons rendements d'environ 19,5 t/ha, la production subit des pertes (bulbes doubles et triples, fusariose, peaux grasses), entraînant des surcoûts de triage dès l'automne. Ces problèmes liés à l'humidité avant récolte ne remettent pas en cause les bonnes qualités et tenue des lots expédiés jusqu'à la fin de campagne.

Des cours peu évolutifs, une surenchère finale

Ancrés à un niveau élevé lors de la transition de récolte, les cours fléchissent rapidement puis se stabilisent à un niveau correct, mais en dessous de la moyenne quinquennale, en Bretagne comme en Val de Loire. Lors du confinement, une forte demande stimule les cours à des niveaux moindres qu'en 2019, année marquée par un volume réduit. Des opérateurs relèvent une perte de parts de marché à l'export en Europe centrale et du Nord-Ouest face à l'échalote de semis. Mais la consommation nationale devient plus régulière, moins marquée par les fêtes, ce qui incite les acteurs de la filière, du stade production au stade détail, à entretenir des stocks tout au long de l'année.



SOMMAIRE

• Déroulement de la campagne

page 2

• Chiffres indispensables

page 2

Déroulement de la campagne

Juin 2019

A l'approche de la nouvelle récolte...

Les expéditeurs commercialisent de l'échalote conservée en frigo, l'ancienne récolte domine l'activité. Le marché reste porteur, quoique l'export soit en retrait, dans le prolongement de la campagne 2018-2019 marquée par de faibles rendements. Les cours sont fermes et s'ajustent simplement selon les stocks. Mi-juin, les ventes de l'échalote verte se mettent en place.

Juillet-août 2019

L'arrivée du millésime s'effectue sur des cours fermes

Le commerce demeure toujours dynamique, les demandes en approvisionnement des acheteurs nationaux et à l'exportation sont régulières. La bascule s'effectue avec une baisse progressive des prix production de 0,70 à 0,40 €/kg qui dynamise les ventes fin juillet. En août, sur un marché toujours porteur, les cours se stabilisent, des volumes importants sont écoulés.

Septembre-novembre 2019

Surcoûts et commerce routinier

Les cours sont reconduits de semaine en semaine. Toutefois, en Bretagne, apparaissent les premières atteintes de fusariose. En Val de Loire, les ventes

reposent sur des volumes plus réduits et les tarifs restent plus fermes. La linéarité des prix expédition, inférieurs à ceux des dernières campagnes, ancre le négoce dans une ambiance morose et routinière.

Décembre 2019

Un regain d'activité pour les fêtes

Les attentes des opérateurs ne sont pas déçues. Dès le début du mois, les demandes d'approvisionnement à l'export affluent, soutenues par les commandes massives des centrales et grossistes en fin de mois. La concurrence entre bassins s'accroît.

Janvier-février 2020

L'activité retombe, les tarifs restent fermes

L'intensité de l'activité d'expédition retombe sur des bases tarifaires constantes : le commerce repose sur un réassort poussif. Le marché national reste atone et le cours est reconduit durant janvier. Le mois finit toutefois par un frémissement de la demande à l'exportation. La concurrence amène certains opérateurs à revoir leurs tarifs à la baisse en février, l'écoulement prenant du retard sur leur planning des ventes. En Bretagne, les gros calibres dominent pour les plantations de la campagne suivante.

Mars 2020

Un impact du confinement limité sur la filière

En début de mois, le négoce est stimulé par la demande à l'export. La clientèle s'affole lors du confinement, entraînant des réajustements de tarifs plus fermes en fin de mois. L'intéressement du marché se confirme, permettant de valoriser l'échalote stockée en frigo. Les plantations de la future campagne, malgré le confinement, s'achèvent en Bretagne sans manque de main d'œuvre, apaisant les craintes suscitées par l'épidémie de Covid-19.

Avril-juin 2020

Un net raffermissement des cours

Le marché reste soutenu par les demandes d'approvisionnement à l'export en début de mois. Cette dynamique se répercute par une hausse des tarifs, initiée par les opérateurs bretons, et suivie par le Val de Loire. Début mai, le cours continue à se raffermir ; l'activité repose sur les demandes de réassort des centrales. L'activité au stade gros est moins tendue, dans l'attente du déconfinement du secteur de la restauration. L'écoulement des derniers stocks s'effectue lentement jusqu'à la fin de juin.

Chiffres indispensables

Cours aux stades expédition et de gros
en € HT/kg - en sac de 5 kg - source RNM

mois	stade EXPÉDITION échalote longue		stade de GROS échalote
	Bretagne	Nord Loire	MIN de Rungis
juin	3,18		3,83
juillet	2,04		2,24
août	0,72		1,20
septembre	0,70	0,75	1,17
octobre	0,69	0,75	1,09
novembre	0,68	0,75	1,10
décembre	0,66	0,74	1,10
janvier	0,66	0,71	0,81
février	0,64	0,68	0,80
mars	0,66	0,66	0,80
avril	0,99	1,03	0,93
mai	1,33	1,35	1,57

Pour en savoir plus sur l'échalote traditionnelle :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)

Date de parution : septembre 2020

Rédacteur : **Gaël Richard** centre RNM de Brest : 02.98.00.96.89

En collaboration avec les centres RNM :

centre d'Angers : 02.41.72.32.54

centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : <https://RNM.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy

TSA 20002

93555 Montreuil cedex

Tél. : 01 73 30 20 67 / Fax : 01 73 30 30 46



LIBERTÉ • ÉGALITÉ • FRATERNITÉ
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION